

LES ÉCHOS DU CPAG

N° 115 - 1er trimestre 2021

*Pour qu'une partie de
pêche reste une partie
de plaisir*

- Le mouillage du CPAG
- La pêche des gadidés
- L'entretien moteur et annexe



Sommaire

	<u>Pages</u>	
Photo de couverture	1	Les rédacteurs :
Le mot du président	3	Patrick ALVES
Du côté de la réglementation	3	Jean-Luc BRIAULT
Du côté des actualités :		Patrick COSTILS
Du changement au port de Granville	4	Jean-Pierre DURAND
Nouveaux gardes du littoral	4	Pascal LE NAOUR
Station météo à Chausey	4	Jean LEPIGOUCHET
Antenne téléphonique à Chausey	4	Didier TURGIS
Nouvelles des balises	4	
Observatoire de la PAP	4	
Qualité des eaux	5	
Communiqué des gardes de Chausey	5	
Le mouillage du CPAG à Chausey	5	
Du côté pêche :		
Escapade bretonne	6 à 8	Comité de rédaction :
Voir plus clair entre les lignes	9 et 10	Patrick ALVES
La pêche des gadidés	11 à 16	Jean-Luc BRIAULT
Une astuce...parmi tant d'autres	17 et 18	Jean-Pierre DURAND
Du côté de l'entretien :		Pascal LE NAOUR
Entretien du moteur	18 et 19	Jean LEPIGOUCHET
Entretien de l'annexe	19 et 20	
Nous rejoindre, se renseigner	21	Impression :
Bulletin d'adhésion	22	Imprimerie Philippe MARIE
À table :		37 bd Alsace-Lorraine
Fish and chips	23	50200 Coutances
Les rendez-vous 2021	24	Tél : 02 33 45 36 71

Pour nous contacter, se renseigner :

CPAG : Comité des Pêcheurs Amateurs Granvillais

Bureau du port de plaisance de Hérel

Promenade du Dr Paul Lavat

50400 GRANVILLE

Portable : 06 83 99 36 90

Courriel : contact@cpagranville.net

Site Internet : www.cpagranville.net

Nos permanences :

Tous les mercredis et samedis matin de 10h à 12h à l'adresse ci-dessus

Le mot du président

A l'aube de cette nouvelle année, le conseil d'administration du CPAG se joint à moi pour vous présenter tous nos meilleurs vœux, joie, santé, bonheur pour vous et vos proches.

L'année qui se termine a été des plus chaotique et mouvementée.

Pourtant, l'année avait plutôt bien commencé avec les premiers ateliers du samedi. Malheureusement, la pandémie de la Covid-19 nous a vite arrêtés dans cette nouvelle activité. Nous souhaitions également développer des ateliers pour les jeunes et là encore nous avons été stoppés net.

Mais c'est mal connaître notre détermination et ce n'est maintenant que partie remise : nous reprendrons toutes ces activités dès que possible.

Nous avons également débuté cette année la pêche au thon. Une sortie a été réalisée et tous les participants se souviennent très bien de cette aventure.

Nous avons également repensé la présentation de notre revue « Les ÉCHOS du CPAG » ; nous espérons qu'elle vous convient.

La Covid-19 nous a conduit à arrêter nos permanences et là encore nous ne sommes pas restés sans rien faire : nous vous proposons depuis novembre des télépermanences et des télé-ateliers. Nous espérons que cette initiative vous a permis de rester en contact avec nous et de rêver à de prochaines sorties. Nous avons reçu des messages de satisfaction et de remerciements : nous vous en sommes reconnaissants.

Maintenant 2021 arrive. Nous allons rattraper le plus rapidement possible le temps perdu. Je suis convaincu que vous êtes prêts à prendre la mer dès que toutes les conditions seront remplies pour aller en ce début d'année pêcher quelques beaux lieux jaunes et aussi peut-être quelques merlans.

Pour ce qui concerne les activités du club, nous devons attendre les dernières évolutions de la pandémie et les décisions de nos instances pour reprendre nos ateliers mensuels, nos ateliers du samedi et si possible des ateliers en bord de mer ainsi que des sorties en mer. En dernière page de ces Échos, vous trouverez le programme de nos activités pour 2021.

Toutefois, si elles sont bien programmées, elles devront être validées : nous vous communiquerons l'information dès que nous en aurons connaissance.

Nous croisons les doigts pour que cette légitime envie se concrétise dans les meilleurs délais.

J'espère que nous pourrons nous retrouver très vite lors de nos permanences et de nos ateliers.

Je vous souhaite une très belle année 2021 et qu'une partie de pêche reste une partie de plaisir retrouvé.

Le président
Patrick ALVES

Du côté de la réglementation

La crise sanitaire a complètement désorganisé la société. Les administrations, d'une part, se sont mises en télétravail et, d'autre part, le confinement ne nous ont pas permis de terminer le travail initié sur la modification de la réglementation pêche à pied qui devait entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2021. Aux dernières nouvelles nous devrions avoir l'ultime réunion dans la deuxième quinzaine de janvier.

Du côté des actualités

Du changement au port de Granville

Thierry LETEYSSIER devient responsable de la police portuaire. Lysandre LEMAIGRE est nommé gestionnaire du port de Granville au titre de la Société Publique Locale (SPL) des ports de la Manche, SPL qui gère déjà plusieurs ports de département. Notez bien qu'au 1^{er} janvier 2021, la SPL se substitue à la CCI pour la gestion des ports (plaisance, commerce et pêche).

Nouveaux gardes du littoral

Là encore du changement : deux nouveaux gardes du littoral ont pris leur fonction dans le courant de l'été ou du printemps ; il s'agit de Jean GIRARD et de Frédéric CHEVALLIER qui remplacent Arnaud GUIGNY et Pierre SCOLAN. Nous les rencontrerons dès que possible pour faire un point sur la pêche à pied à Chausey.

Station météo à Chausey

Une station météo a été mise en place cet été à l'ancien sémaphore de Chausey. Nous aurons donc des informations précises dans les prochaines années sur les précipitations, les températures, etc... Ce qui est très intéressant c'est la possibilité d'avoir la météo de Chausey en temps réel. Vous téléchargez sur votre smartphone ou ordinateur « infoclimat.fr ».

Antenne téléphonique à Chausey

Autre bonne nouvelle ; le CPAG avait demandé il y a deux ou trois ans, à l'ancienne municipalité de Granville, de mettre tout en œuvre pour qu'une antenne de téléphonie mobile soit installée sur le phare de Chausey ; tout le monde a pu constater en effet les difficultés de liaisons téléphoniques, notamment à marée basse, ce qui pose un problème de sécurité. **Cette antenne devrait donc être installée en 2021.**

Nouvelles des balises

Plusieurs balises et tourelles de Chausey ont fortement souffert pendant l'hiver et le printemps dernier. La plupart ont été remises en place, cependant la tourelle du Pignon est très endommagée (voir photo) et présente même un danger pour la navigation. C'est d'autant plus problématique que c'est une tourelle possédant un feu à secteur. La bouée de l'Anvers, aux abords nord-est de l'archipel, a été enlevée par la mer et a été remplacée par une bouée provisoire. Enfin il nous a été signalé que la Videcocq s'était déplacée ; elle n'est plus à l'endroit d'origine. Nous l'avons signalé aux autorités maritimes.



Observatoire de la PAP

Depuis maintenant deux années, la DIRM du Havre pilote avec le concours de l'Union Régionale des centres permanents d'initiatives pour l'environnement (URCPIE), un observatoire de la pêche à pied visant à mieux connaître les pêcheurs à pied, leurs pratiques, leur origine et à les informer sur le terrain en distribuant divers documents. Une réunion bilan s'est tenue le 12 novembre en visio-conférence.

Pour en savoir plus, retrouver le bilan complet de l'analyse des données sur la façade en 2019 : <http://urcpienormandie.com>

Qualité des eaux

Comme chaque année, le Préfet a publié son arrêté de classement des zones de salubrité des zones de production et de pêche à pied (voir l'arrêté complet sur notre site internet). Retenons que la majorité des zones du pays granvillais est classée en B sauf Chausey classé A. À noter que la pointe du Roc est toujours interdite aux coquillages et le sud de la baie du mont St-Michel toujours interdit pour la pêche des fousisseurs (coques, palourdes). Par ailleurs la zone qui s'étend de la cale de Lingreville au havre de la Sienne est interdite aux fousisseurs du 1^{er} mai au 30 novembre de chaque année. Enfin saluons le classement A de Gouville/Blainville pour les huîtres.

Communiqué des gardes de Chausey

Les gardes du littoral de Chausey nous ont demandé d'informer les pêcheurs à pied sur la fragilité des herbiers de zostères à la suite d'observations faites lors de la dernière marée. Cette espèce figure dans la directive européenne Natura 2000 de 1992 sur la protection des habitats.

Certes, réglementairement, la pêche dans les herbiers n'est pas interdite dans notre département, mais il faut éviter d'utiliser des outils fousisseurs dans ces herbiers (râteaux entre autre). Par contre l'utilisation de filets type bichette à lame ne pose pas de problèmes.

Jean LEPIGOUCHET

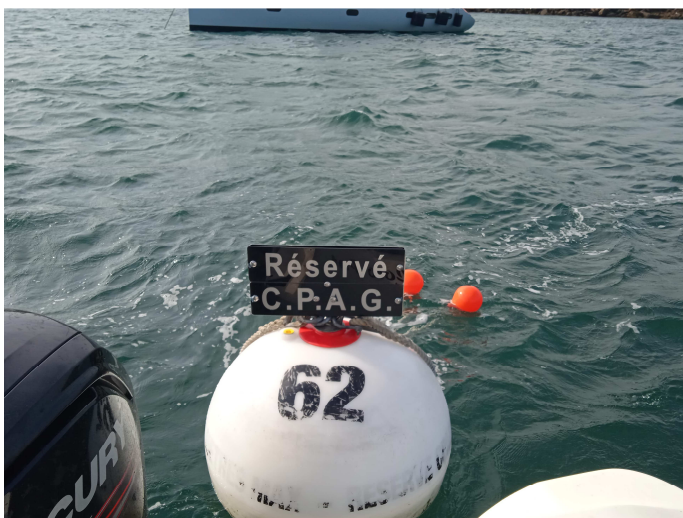
La bouée du CPAG

En 2019, à la demande du Conservatoire du littoral, nous avons été amenés à remettre notre bouée de mouillage à Chausey au bon point GPS et à la changer contre une bouée blanche, selon la nouvelle réglementation de la ZMEL. Profitant du fait que la société TSM-Iroise Mer avait été mandatée pour remettre à neuf tous les mouillages visiteurs, nous avons demandé à cette société d'en faire de même pour notre mouillage.

Pour faciliter l'amarrage, trois orins munis d'une bouée rouge et d'un œil épissé ont été ajoutés.

Le marquage s'étant avéré inefficace, nous avons décidé d'ajouter deux plaques fixées sur l'anneau de la bouée, avec les mentions « Réservé - CPAG » et « CPAG - Max 8 M ».

Merci à Hubert pour la fourniture de ces plaques.



Jean-Pierre DURAND

Du côté pêche

Escapade bretonne

La période estivale touchant à sa fin, il nous prend une envie de faire un petit tour en Bretagne. L'affluence touristique étant derrière nous, chacun pensant à la rentrée, nous, nous allons penser à notre sortie : faire un tour à Paimpol et à l'île de Bréhat en cette fin d'été.

Avant toute chose, nous regardons les prévisions météo en espérant y trouver un créneau nous permettant d'envisager une navigation sans risque et agréable. Nous consultons matin et soir nos sites préférés (Météo Consult et Windfinder). En effet nous avons remarqué que depuis quelques temps certains sites se « couvrent » et prévoient une météo plus mauvaise que la réalité. Alors nous comparons avant chaque sortie, si possible pendant 48h00, plusieurs sites et nous en suivons l'évolution.

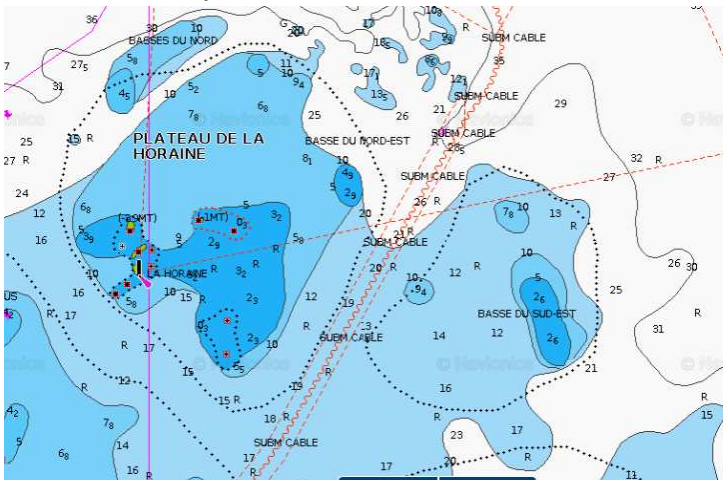
Après un vent soutenu pour les grandes marées d'août un créneau semble se dégager pour le lundi 31. L'idée nous vient d'en parler à Patrick notre compagnon régulier lors de nos sorties pêche. Sans hésiter une seconde il se dit partant. Puis tout s'accélère et pourquoi pas partir à deux bateaux, nous avec notre vedette servant ainsi de base arrière pour le ravitaillement et le couchage lui avec le semi rigide pour les sorties pêche.

Nous partirons par la mer et lui nous rejoindra par la route. Le rendez-vous est donné lundi à 17h00 au port de Paimpol car l'écluse n'ouvre qu'à 16h40. Pour profiter un maximum des courants, nous devons partir trois heures après la pleine mer soit un départ à 10h00.

Après avoir effectué le plein, chargé les vélos car après deux ou trois jours de pêche nous nous sommes dits qu'il serait bon de profiter du déplacement pour revenir tranquillement en se promenant de port en port, cap est mis au 263 direction Paimpol. La mer est belle, légèrement frisotante et nous effectuons les 57 milles en trois heures. Nous mouillons dans l'anse de Paimpol à l'ouest de la Jument pour attendre l'heure d'ouverture et se restaurer.

À 17h00 nous nous présentons à l'écluse où nous apercevons Patrick sur la passerelle qui nous attend. Il a mis également trois petites heures par la route. Après nous être amarrés au ponton visiteur nous partons mettre le semi-rigide à l'eau à la cale. Nous y sommes ; les deux bateaux sont côte à côte ; nous regardons les cartes pour décider les secteurs à explorer demain matin et préparons le matériel nécessaire pour notre première sortie.

Nous nous endormons en ayant hâte de découvrir un nouveau terrain de jeu. Les heures de marées sont conciliantes avec des jours de vacances ; le départ est fixé vers 9h00 pour un retour à 17h00.



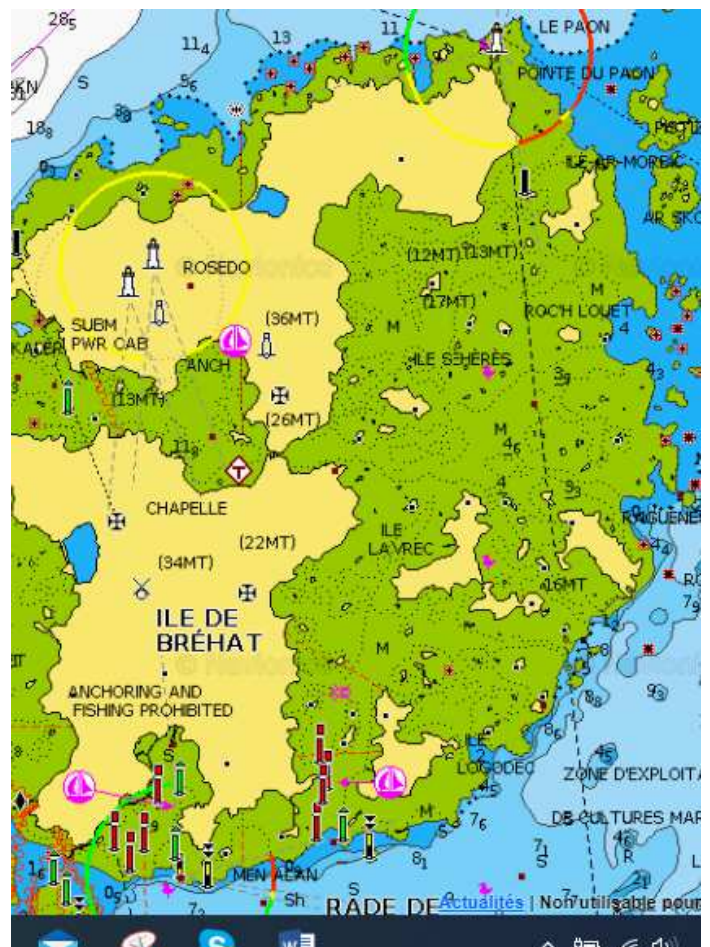
Mardi, 9h05, tout le monde est prêt, nous embarquons tous les trois sur le semi rigide, direction l'écluse. Le temps est couvert, la mer est calme dans le chenal et le vent force deux à trois Beaufort. Nous avons décidé d'explorer la zone de la Horaine comme premier spot ainsi que les deux ou trois plateaux autour. Cap est mis vers cette direction.

Arrivés sur place, la mer devient agitée, le vent se lève, le plateau devient impraticable. Nous sommes ballotés de tribord à bâbord. Chacun à son poste, nous réalisons nos premiers lancers en espérant trouver des espèces autres que celles présentes généralement sur nos spots habituels. Maquereaux au leurre souple, ce n'est pas banal, vieilles et dorades déjà plus fréquent, nous font rigoler sur nos espoirs. La machine à laver arrive sur le mode essorage et nous décidons de nous éloigner un peu et ainsi nous renonçons à pousser jusqu'au plateau des Roches Douvres. La fin de journée approche, un léger sentiment de frustration nous envahit tout de suite chassé par celui d'avoir passé une merveilleuse journée de découverte et de partage.

De retour au ponton, nous « débriefons » notre journée pour décider de notre programme du lendemain.

Ce sera l'Ile de Bréhat et tous ses cailloux à l'est avec une pause dans l'anse de la Corderie pour terminer la journée par les Héaux de Bréhat.

Nous sommes très surpris du courant très fort qui nous entraîne à plus de 6 nœuds de dérive. Le site est merveilleux, la mer est belle, le vent est entre force 2 et 3.



Du côté pêche

Nous faisons du « rase cailloux » ; nous prenons notre temps pour arriver au pied du phare du Paon. Quelques touches, bars, tacots et chinchards sont au rendez-vous.

L'heure de la pause casse-croûte approche et nous décidons de nous amarrer sur une des bouées dans l'anse de la Corderie. Nous sommes à l'abri du vent dans un environnement à faire des envieux. Nous nous disons que probablement lors d'une prochaine escapade, nous y ferons un mouillage plus long.

L'après-midi est consacrée à explorer les Héaux de Bréhat sur des fonds plus importants d'environ 50 mètres, avant de finir le tour de l'Île de Bréhat. Le mode promenade est enclenché et nous allons de découverte en découverte. Le site est magnifique, les « cailloux » sont bien différents de ce que nous connaissons à Chausey et le dépaysement est total.

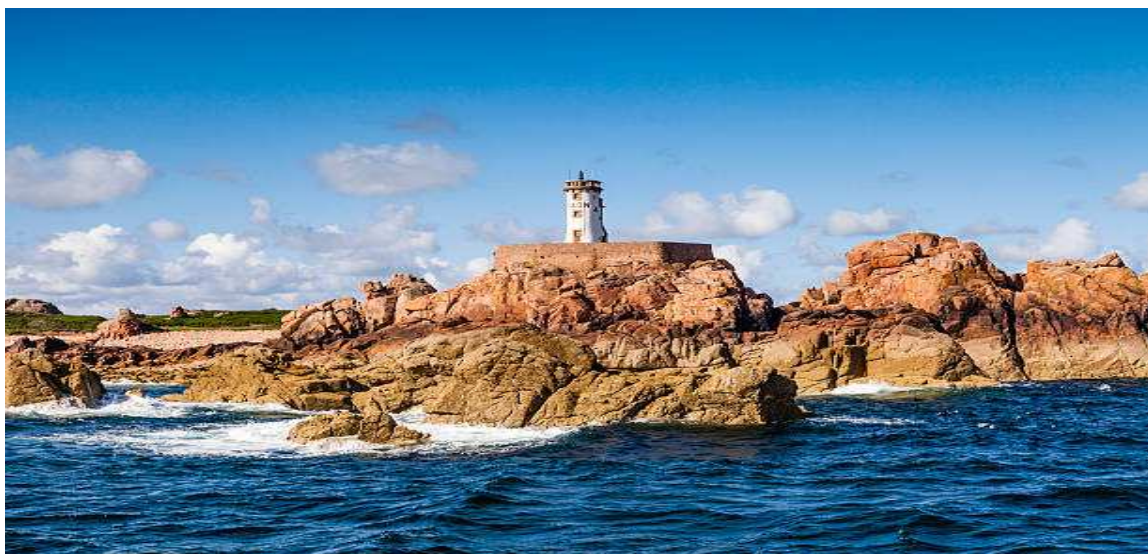
Il ne nous reste plus qu'à attendre l'ouverture de l'écluse et nous nous promettons de revenir.

Au total nous aurons parcouru une soixantaine de milles nautiques.

Après une nuit pleine de beaux souvenirs, il nous faut remettre le semi-rigide sur la remorque. Patrick nous quitte vers 9h00 et il sera de retour à Granville pour midi.

Quant à nous, nous allons profiter de cette belle météo pour nous promener à vélo dans la région et prendre le chemin du retour après une escale à Saint-Quay-Portrieux puis une à Dahouet.

Jean-Luc BRIAULT



Voir plus clair entre les lignes

Monter une ligne peut vite se transformer en casse-tête. Le choix du produit ou plutôt des produits constituant une ligne peut vite devenir difficile.

Une ligne se compose de plusieurs éléments, chacun ayant sa propre utilité et nécessitant des qualités différentes.

Une ligne se compose généralement :

- d'un corps de ligne qui part du moulinet jusqu'au bas de ligne, ou jusqu'à l'arraché en surfcasting. L'arraché en surfcasting est la partie composée d'un nylon qui se situe entre le corps de la ligne et le bas de ligne, dont le diamètre est supérieur au corps de ligne et au bas de ligne : il a pour fonction d'absorber l'accélération et la puissance lors du lancer ;
- d'un bas de ligne ;
- d'avancons ou d'empiles.

Le choix du produit constituant un des éléments d'une ligne s'analyse et se détermine à partir de 6 critères :

- sa visibilité dans l'eau,
- sa densité,
- son imperméabilité,
- son élasticité,
- sa résistance à l'abrasion,
- sa résistance aux UV.

Mais attention, ces critères d'analyses sont les nôtres et pas ceux des poissons. Ces derniers ont sans doute une toute autre perception que celle que nous pouvons imaginer, notamment au niveau de la vision, mais aussi des vibrations ou du bruit et d'un organe que nous ne possédons pas, à savoir la ligne latérale.

Enfin, il faudra intégrer un septième critère qui nous est propre : le coût.

Pour les pêches que nous pratiquons, nous pouvons utiliser cinq types de ligne que sont le nylon, le fluorocarbène, le fluorocoated, l'amnésia et la tresse.

➤ **Nylon – fluorocarbène – fluorocoated**

Des matériaux modernes, le nylon est le plus ancien avec une naissance dès 1935, une commercialisation vers 1940 et une mise sur le marché de la pêche vers la fin des années 50.

Le nylon a la particularité de pouvoir être utilisé sur chaque partie d'une ligne.

Par contre, son diamètre ne sera pas uniforme tout au long de la ligne en fonction de type de pêche, de la zone de pêche et du poisson recherché.

La principale qualité du nylon comparée au fluorocarbène ou au fluorocoated est son élasticité.

Par contre, il est plus visible dans l'eau que le fluorocarbène. À titre de comparaison, l'indice de réfraction de l'eau est de 1,33, celui du fluorocarbène varie de 1,37 à 1,42 et celui du nylon varie de 1,53 à 1,62.

Du côté pêche

Remarque : Quel que soit le matériau utilisé (nylon, fluorocarbone ou fluorocoated) la ligne ne sera jamais invisible dans l'eau.

La densité du nylon est supérieure d'environ 10% à celle de l'eau, ce qui lui permet de couler mais moins vite que le fluorocarbone dont la densité est d'environ 65% supérieure à celle du nylon.

Par contre, cette différence de densité peut permettre de réaliser des lancers plus longs qu'avec un fluorocarbone.

Le nylon n'est pas totalement imperméable contrairement au fluorocarbone, ce qui peut générer à force d'usage des déformations et donc des fragilités.

En terme de résistance à l'abrasion, le fluorocarbone présente une résistance supérieure à l'abrasion, et en terme de résistance aux UV, là aussi le fluorocarbone est plus résistant que le nylon. Il est estimé que le nylon peut perdre jusqu'à 20% de sa résistance dès 10 – 12 sorties de pêche de 8 heures.

Un compromis : le **Fluorocoated**

Le fluorocoated est un nylon recouvert d'une fine pellicule de fluorocarbone. Il présente la particularité de conserver la souplesse du nylon, de rigidifier la ligne et de permettre une meilleure résistance aux nœuds et à l'abrasion.

Il est utilisé pour garnir les moulinets de surfcasting ou de pêche à soutenir.

De plus, il présente un bon rapport qualité prix.

➤ **Amnésia**

L'amnésia est un nylon de haute technologie qui a pour principale qualité de ne pas avoir de mémoire, d'où son nom. Les bobines d'amnésia sont proposées en trois coloris : transparent (blanc), rouge ou noir.

Il est utilisé principalement pour la réalisation des bas de ligne en surfcasting.

De plus il présente une très bonne résistance aux nœuds.

➤ **Tresse**

La tresse est fabriquée à partir de plusieurs fils de polyéthylène (PE) de 4, 8 ou 12 brins.

Elle présente une élasticité nulle ce qui favorise la perception des touches mais cette forte rigidité la rend très fragile dès que l'on se trouve dans des zones de pêches difficiles (roches, laminaires...).

De plus elle n'est pas transparente, ce qui nécessite qu'elle soit utilisée avec un bas de ligne et des empiles en nylon, fluorocarbone ou fluorocoated.

Enfin, lors de vos montages il faudra toujours veiller :

- au bon équilibre en terme de diamètre entre la tresse, le nylon, le fluorocarbone, le fluorocoated ou l'amnésia ;
- à réaliser des nœuds parfaits pour ne pas diminuer la résistance de votre montage.

Patrick ALVES

La pêche des gadidés

Dans un temps ancien, que même des plus jeunes ont pu connaître, j'avais commencé cet article par :

« Nous sommes dans la pleine saison de la pêche des gadidés et il faut en profiter. »

Seulement, la réalité sanitaire a quelque peu modifié le scénario et il me semble qu'il serait plus raisonnable d'intituler cet article : « La pêche des gadidés, entre nostalgie d'hier, frustration d'aujourd'hui et espoir de demain. » ou « La pêche des gadidés du rêve à la réalité ».

Alors rêvons à des jours meilleurs.

Les gadidés sont une famille de poissons à laquelle appartiennent le lieu jaune, le lieu noir, le cabillaud, le tacaud, le merlan, l'aiglefin.

Ils se distinguent des autres espèces de poissons par :

- La présence de trois nageoires dorsales, et deux nageoires anales totalement dépourvues d'épines mais composées de rayons mous ;
- Un corps recouvert de petites écailles avec une peau lisse ;
- Leur présence sur des fonds du semi-large à partir de 20 mètres ;
- Certains d'entre eux comme le cabillaud et le tacaud présentent des barbillons mentonniers ;
- Le tacaud et le merlan présentent une tache noire au niveau de la nageoire pectorale ;
- La morue se caractérise par une ligne latérale surlignée de blanc et une robe ponctuée de taches plus sombres.

Lieu jaune

Lieu noir

Cabillaud



Tacaud

Merlan

Aiglefin



Du côté pêche

Pour notre région, la pêche des gadidés concerne le lieu jaune, le cabillaud, le merlan et le tacaud.

Ce sont des poissons d'eau froide. Aussi, leur pêche se réalisera soit durant la période où les eaux sont fraîches mais également au cours des autres périodes mais dans des profondeurs importantes où la température de l'eau avoisine les 7 °C (voir tableau ci-dessous).

Zone au-dessus de la surface	
Cette zone en contact avec la surface de la mer influe sur la température de la couche supérieure de la mer.	
Profondeur	Température de l'eau
de la surface à 20 m	La température de la couche superficielle de la mer (de 0 à 20 mètres) varie dans la Manche de 5 °C à 14, 15, 16, 17°C voir plus en fonction des conditions d'ensoleillement, de la couverture nuageuse et de la saison.
De 20 m à 45 m	Zone de thermocline La thermocline représente la tranche d'eau qui organise la transition entre les eaux chaudes de surface et les eaux froides des profondeurs.
De 45 m à 60m	Dans cette couche d'eau, la température varie de 5 à 7 °C. Remarque : les lieux jaunes sont présents en permanence à cette profondeur.

➤ La pêche du lieu jaune

Il faut savoir que le lieu jaune est un poisson puissant mais avec une faible endurance. Cette particularité est essentielle pour le pêcheur car elle va déterminer les postes de pêche à privilégier pour le pêcher.

Les postes à privilégier : pour la pêche du lieu jaune, le pêcheur devra prioriser trois configurations de postes :

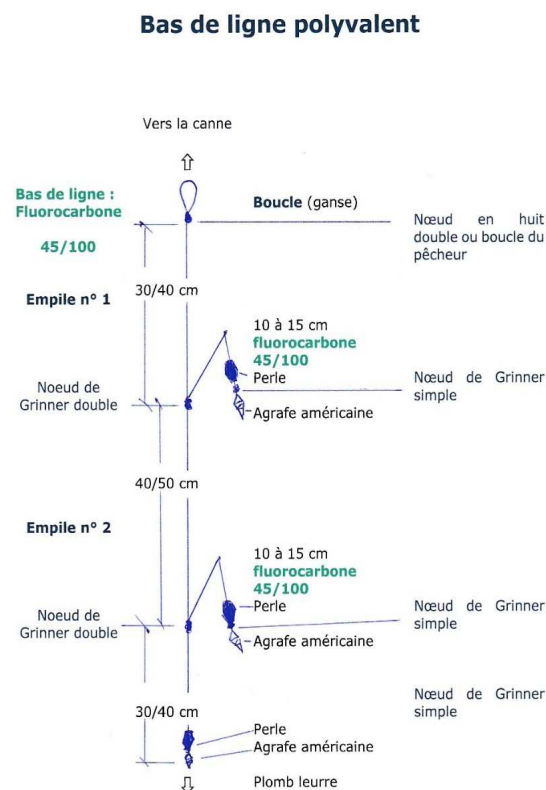
- **Fosses et petites dénivellations sur le fond** : le lieu jaune recherche le fond pour se caler dans des fosses ou de petites dénivellations, car c'est à cet endroit que la force du courant est moindre et qu'il aura le moins d'effort à fournir pour rester sur ces postes.
- **Derrière les obstacles** : tout simplement parce qu'il sera à l'abri du courant en attendant le passage de la nourriture.
- **Dans les laminaires** : toujours pour les mêmes raisons et par souci de camouflage.
- **Dans et autour des épaves.**

Une des particularités du lieu jaune est qu'avant d'aspirer sa proie, il la suit tout en s'en approchant. Le pêcheur tirera profit de cette manière de faire pour le leurrer.

Il faut toujours faire descendre le montage au fond. Dès que le fond est atteint, le pêcheur fera des animations très lentes et très proches du fond, puis en faisant quelques tours de manivelles du moulinet, il fera remonter doucement son montage sur quelques mètres, fera une pause avec toujours des animations très lentes puis recommencera l'opération jusqu'à environ 1/3 de la profondeur. Le lieu jaune suivra les leurres en s'en approchant régulièrement et lorsqu'il sentira qu'il ne pourra plus suivre le montage du fait du gonflement de sa vessie natatoire, il attaquera le leurre avant de le perdre définitivement.

Cette technique s'appelle la technique de l'ascenseur et elle fonctionne très bien. Si à la remontée, il n'y a pas de touche, le pêcheur laissera le montage redescendre au fond, taper le fond pour générer un bruit qui pourra attirer le poisson et recommencera l'opération.

Le montage : nous vous avons décrit un montage de prospection dans les télé-ateliers de ces dernières semaines, et c'est l'occasion de le tester.



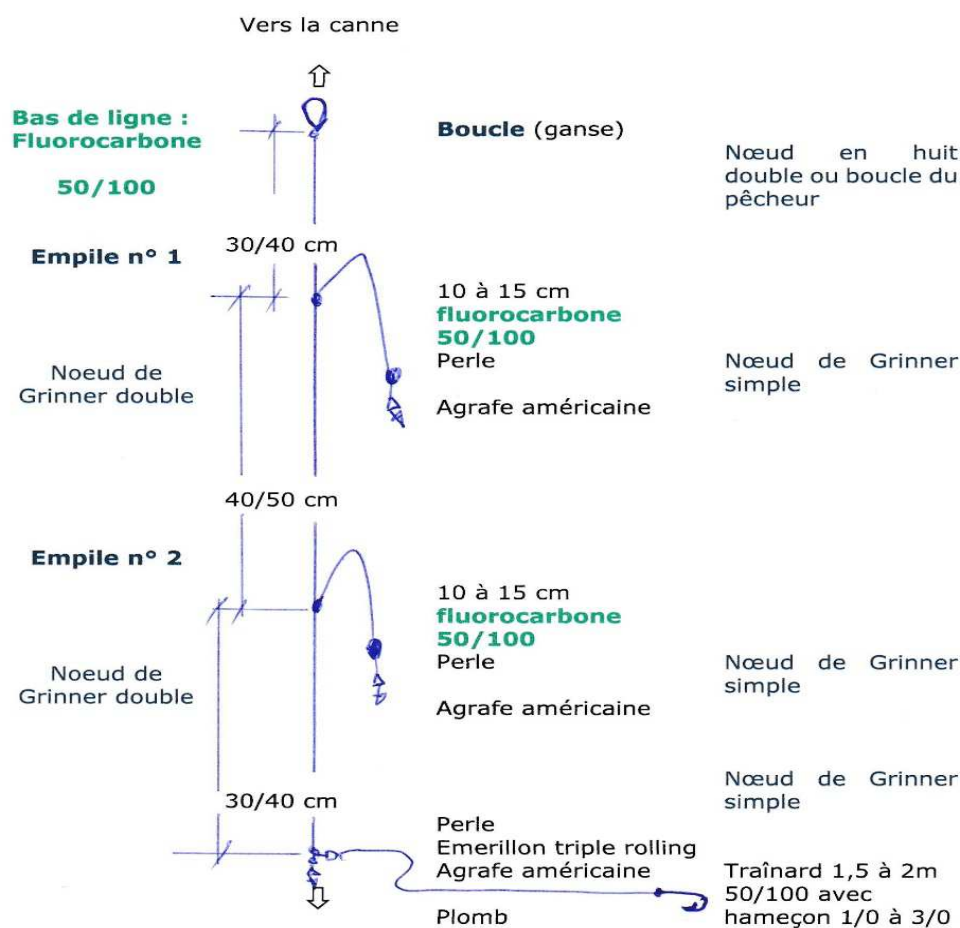
Patrick Alves - 2020/11

Du côté pêche

Quant aux leurres vous n'avez que l'embarras du choix : anguillons, leurres souples, têtes plombées, jigs avec assit hooks ou anguillons.

Vous pouvez également pêcher avec le bas de ligne polyvalent et une variante utilisant un traînard.

Bas de ligne polyvalent traînard



Patrick Alves – 2020/11

Si vous souhaitez pêcher avec des appâts naturels, escher de préférences avec du lançon vivant, encore faut-il en attraper et le conserver.

➤ La pêche du cabillaud

Comme tous les gadidés, le cabillaud aime les eaux fraîches de 2 à 10 °C.

La pêche du cabillaud se pratique dans notre secteur de pêche au semi large sur des fonds de 20 m minimum et jusqu'à 60 m. Il se nourrit principalement sur le fond et il est constaté en regardant leur contenu stomacal, une attirance pour les couleurs jaunes, oranges, rouges ou roses. Il se pêche avec des cuillères ondulantes, des jigs équipés d'assist hooks ou d'anguillon, et de gros leurres souples montés sur des têtes plombées.

Le montage est des plus classiques pour la pêche des gadidés : un bas de ligne en 50/100^{ème}, deux empiles de même diamètre équipés d'anguillons et un leurre terminal : cuillère ondulante, jig ou leurre souple sur tête plombée.

Le cabillaud peut se pêcher aux appâts naturels et dans ce cas escher le montage avec de l'encornet, de la seiche, du lançon et de la fleurette de maquereau ou de chinchard. Il ne faudra pas hésiter à proposer une bouchée conséquente sur un hameçon 2/0 minimum.

Comme la plupart des gadidés, la touche est lourde et le pêcheur devra maîtriser les premiers rushs du poisson qui tentera de regagner immédiatement le fond.

➤ La pêche du tacaud

Le tacaud n'est pas spécifiquement recherché par le pêcheur de loisir. Il se prend en prise accessoire en recherchant d'autres espèces de gadidés. Il se pêche facilement avec des appâts naturels, des jigs, au leurre souple en pratiquant comme pour la pêche du lieu jaune c'est-à-dire en recherchant le fond et en appliquant la technique de l'ascenseur.

Le tacaud est gustativement un excellent poisson. Par contre, sa conservation est très délicate et si vous décidez de les conserver pour votre consommation personnelle, il est impératif de le vider immédiatement et de le conserver aussitôt au frais.

➤ La pêche du merlan

C'est un poisson d'hiver qui aime les eaux froides autour de 7, 10 °C. Il se déplace en bancs importants, se positionne près des zones rocheuses et restent relativement statique sur ces zones. Sa taille moyenne est d'environ 30 à 40 cm et peut aller jusqu'à 70 cm pour les plus grands.

Le merlan adore les décorations de Noël, alors faites-lui plaisir : sur un bas de ligne à 2 ou 3 clipots pour écarter les avançons du bas de ligne et éviter les emmêlements sur lequel vous fixerez un avançon de 10 cm à 15 cm avec des perles ou sequins et un hameçon.

Du côté pêche



Montage clipot

Avançon : 10 à 15 cm avec 2 à 3 sequins

Fluorocarbone : 35 à 40/100^{ème}

Hameçon : n° 4 à 1/0

Remarque : ayez des avançons montés pour remplacer ceux qui auront pu vriller.

Le merlan se pêche aux appâts naturels, est très vorace et peu regardant sur la nature de l'appât mais très sélectif sur sa fraîcheur.

Les principes essentiels pour la pêche des gadidés :

- Rechercher des eaux fraîches.
- Pêcher au fond, remonter le montage par petits paliers sur environ 1/3 de la profondeur.
- Faire des animations lentes.
- La taille des gadidés pêchés est souvent proportionnelle à la profondeur, plus la profondeur est importante, plus le pêcheur peut espérer capturer de beaux spécimens.

❖ Diversion :

« **Faire des yeux de merlan frit** » : cette expression a fait son apparition au XVII^{ème} siècle, mais sous une autre forme : à l'époque il se disait « faire des yeux de carpe frite ».

Cette expression s'emploie pour une personne qui a un regard énamouré jusqu'à en devenir niais, et également pour une personne qui nous écoute sans sembler comprendre ce qu'on lui dit et avec un regard vide.

« **Aller chez le merlan** » : cette expression date du XVIII^{ème} siècle époque où le coiffeur était également perruquier et qui était couvert de blanc lorsqu'il poudrait ses clients, tout comme le merlan que l'on farine avant de le cuire.

❖ Changement de nom :

Le **cabillaud**, poisson frais se dénomme **morue** quand il est découpé en filet, salé et séché.

L'**aiglefin** ou **églefin**, poisson frais, se dénomme **haddock** lorsqu'il est préparé en filet, légèrement saumuré et fumé à basse température et sa couleur orangée provient d'un colorant naturel, le roucou.

Ce dossier a été préparé avec la documentation d'Arnaud Filleul et son ouvrage : « Les poissons de France – mer et eau douce » aux éditions Ouest-France.

Patrick Alves

Une astuce...parmi tant d'autres !

Aller à la pêche aux coquillages, c'est sympathique, mais très souvent à la dégustation, nous avons la désagréable surprise d'avoir en bouche des grains de sable.

Que doit-on faire pour éviter ce désagrément ? Plusieurs méthodes existent ... Nous vous en soumettons une, éprouvée par certains de nos adhérents.

Pour cela, vous avez besoin d'une grande glacière ou d'un grand bac et d'une caisse en plastique (fig.1).



fig. 1



fig. 2

Du côté pêche

Vous découpez le contour de la caisse en plastique (fig.2) que vous déposez dans le récipient choisi et que vous remplissez d'eau de mer ou d'eau salée avec du sel marin.

Ensuite, vous déposez vos coquillages en les laissant une douzaine d'heure à dégorger.

Quand vous prélèverez vos coquillages, le sable sera déposé au fond de votre récipient, les coquillages seront propres et prêts à la consommation.

Didier TURGIS et Patrick COSTILS

Note : cette rubrique est ouverte à tous ceux qui peuvent nous fournir des trucs et astuces dans le domaine de la pêche.

Du côté de l'entretien

Entretien du moteur

1. Moteur hors-bord

Rincez l'extérieur de votre moteur après chaque sortie.

- Sur les anciens modèles, utilisez un dispositif de rinçage appelé couramment « oreilles ». Faites glisser les oreilles de manière à boucher la prise d'eau et branchez un tuyau d'eau sur l'autre.
- Sur les modèles plus récents, un système de rinçage est intégré et les oreilles ne sont pas nécessaires.
- Démarrez le moteur après avoir vérifié que la manette est au point mort et restez éloigné de l'hélice.
Pendant le rinçage, vérifiez le débit de la « pissette » et la température de l'eau qui sort : elle doit être tiède mais pas chaude. Si vous avez un doute (débit et température), arrêtez le moteur et vérifiez la durite de refroidissement.
- Vérifiez la turbine de la pompe : n'hésitez pas à la changer. C'est un composant peu onéreux mais qui, en cas d'usure excessive, peut endommager votre moteur et engendrer des frais importants.
- Vidangez l'huile moteur mais aussi celle de l'embase : vérifiez que le bloc hélice est bien étanche (pas de présence d'eau dans l'huile qui fait de la « mayonnaise »).
- Remplacez, si nécessaire, les bougies et le faisceau électrique.
- Remplacez les anodes du bloc moteur toutes les 100 h ou tous les ans.
- Avant l'hivernage ou tout arrêt prolongé, il est conseillé de vider l'essence qui reste dans le moteur en débranchant (moteur en marche) le tuyau d'essence : le peu d'essence qui reste va brûler ce qui évitera aux pistons de s'encrasser.

- Retirez le capot et vérifiez qu'il n'y a pas de fuites d'eau ou d'essence : le moteur doit être sec.
- Pulvérisez un produit lubrifiant sur tout le moteur et en particulier sur toutes les pièces mobiles.
- Remplacez le capot après l'avoir nettoyé et protégez-le éventuellement avec une housse pendant l'hivernage.

2. Moteur in-board

Un moteur diesel bien entretenu peut atteindre sans problème les 10.000 h, voire plus. L'entretien régulier (en particulier faire la vidange toutes les 100 h) y contribue bien sûr beaucoup.

Les contrôles suivants vous permettront de contribuer à la longévité de votre moteur :

- Nettoyage du filtre à air (ou remplacement).
- Remplacement du filtre à gazole.
- Nettoyage du filtre décanteur : vidanger l'eau indésirable, changer la cartouche filtrante si elle est pleine d'eau ou au moins une fois par an.
- Vidange de l'huile moteur et changement du filtre à huile (n'hésitez pas à tapisser le fond de papier essuie-tout absorbant).
- Vérification de la courroie de distribution.
- Vérification de la courroie de l'alternateur.
- Remplacement des anodes du bloc moteur toutes les 100 h ou tous les ans.
- Vérification de la turbine de la pompe à eau qui garantit le bon refroidissement du moteur (ne pas hésiter à la changer si nécessaire).
- Nettoyage du filtre à eau de mer.
- Vérification et nettoyage de l'échangeur.
- Vidange de l'inverseur.
- Bien nettoyer le bloc moteur (surveiller les points de rouille).
- Remplissez le réservoir au maximum afin d'éviter la condensation et la prolifération de bactéries. Tout au long de l'année, il est conseillé de mettre un produit spécial dans le carburant pour éviter le développement de bactéries.

Jean-Pierre DURAND

Entretien de l'annexe

1. Laver l'annexe : Tout d'abord, on la gonfle, on retire tous les accessoires amovibles (bancs, moteur hors-bord, sacs de rangement, plancher, avirons, etc.), on ouvre le vide vite et on la lave à grande eau avec un jet. On retourne l'annexe et on fait de même pour le dessous. Sur les modèles à fond rigide, on lave la carène à grande eau tout en grattant avec une spatule plate en bois ou plastique (pas métallique) pour ôter les détritiques (algues, petits coquillages). Ne jamais utiliser un nettoyeur haute pression.

Du côté de l'entretien

2. Après le lavage : Une fois l'annexe lavée à l'eau douce, on examine la propreté des boudins. Si on constate, ce qui est généralement le cas, des traces de peinture, de goudron, de fumée, etc. il faut les ôter avec un produit. Sur le marché, il existe des nettoyeurs spécifiques pour pneumatiques qu'ils soient en PVC ou en Hypalon. Moi j'utilise du MIR.

3. Ce qu'il faut éviter : Le tissu des annexes (Hypalon, PVC) est sensible à certains produits qui peuvent le détériorer. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer : les détergents, les acides, l'acétone, l'essence, le trichlo.

4. Les accessoires : Ils doivent être lavés comme l'annexe. Si le plancher et les bancs sont en polyester un lavage est suffisant. S'ils sont en bois peint et que la peinture est abîmée, il faut les poncer et appliquer une peinture spécifique. Il en est de même s'ils sont vernis.

5. Les valves de gonflement : Ce sont des équipements sensibles qui sont bien souvent la cause de fuite d'air. Il faut donc les nettoyer avec un chiffon et de l'eau pour enlever salissures et grains de sable, examiner le joint, le changer s'il est abîmé ou devenu dur, mettre un peu de graisse silicones sur le pas de vis et le joint et les remettre en place.

6. Les accessoires métalliques : Peu nombreux si ce n'est le crochet de remorquage et les boucles de portage qui peuvent être en inox. S'ils présentent des traces de rouille superficielle, pour les ôter, on utilise un produit passivant spécial.

7. Les petites réparations : Une fois l'annexe propre, si vous constatez des petits décollages voire des petits trous, s'ils sont peu importants, vous pouvez faire vous-même la réparation. Pour cela, on utilise des produits spécifiques qui sont livrés avec la trousse de réparation de l'annexe (tissus et colle). La colle vieillit mal et il est prudent de s'en procurer de la neuve pour effectuer la réparation. Si le décollage est important, il est préférable de faire appel à un spécialiste. Sur les modèles à fond rigide, les petites rayures peuvent être réparées avec du gelcoat, si elles sont importantes, il faut employer un mastic polyester.

8. Lui redonner un aspect neuf : Vous trouvez chez les accastilleurs de nombreux produits rénovateurs tels que des lustrants spécifiques pour PVC ou Hypalon (sans silicone ni abrasif) sur lesquels on peut appliquer des produits protecteurs hydrofuges qui retardent l'incrustation des poussières.

9. l'hivernage : L'idéal est de pouvoir l'hiverner gonflée (modérément) dans un endroit sec à l'abri de la lumière. Par exemple, suspendue dans un garage. Mais il ne faut en aucun cas laisser le moteur à poste sur le tableau arrière pour éviter un décollage entre ce dernier et les boudins. Si cette solution n'est pas possible, il faut la ranger dans son sac avec tous les accessoires (avirons, banc, gonfleur) et l'entreposer dans un endroit sec. Vous pouvez, après nettoyage, la laisser à bord soit sur le pont soit sur des bossoirs. Dans ce cas, pour la préserver des intempéries, il faut la munir d'une housse imperméable et respirante.

Pascal LE NAOUR

Nous rejoindre, se renseigner

Créé le 16 décembre 1973, le **CPAG** a pour objet la pratique de la pêche à pied, en bateau, d'assurer la pérennité des espèces, protéger l'écosystème aquatique, la protection de la nature, la défense de l'environnement, la détection des pollutions.

Le **CPAG** compte 420 membres adhérents, plus de 60 partenaires.

Il est membre de la FNPP (Fédération Nationale de la Plaisance et des Pêches en mer).

Le **CPAG** organise chaque année 9 ateliers pêche en général le dernier vendredi de chaque mois de janvier à juin et de septembre à novembre sur les thèmes :

La sécurité en mer, la pêche du lieu, de la dorade, du bar, la pêche à pied, les pêches d'été, la pêche aux engins, le surfcasting, connaître Chausey et les Minquiers, les nœuds marins et le matelotage, les nœuds de pêche, Le phénomène des marées, la météorologie, l'entretien et l'hivernage du matériel et du bateau, la cuisine de la mer.

Il accompagne, en fonction des conditions météorologiques, des sorties pêche pour la mise en œuvre des thèmes des ateliers pêche.

Il publie pour ses adhérents et ses partenaires une revue trimestrielle « **Les Echos du CPAG** », adressée à tous les membres et partenaire 650 exemplaires chaque trimestre et ce depuis le 1^{er} trimestre 1992.

En complément des ateliers pêche, il confectionne et distribue des « **Guides techniques** » : mémento sur les méthodes de pêche, les nœuds marins et de pêche, la sécurité en mer et les premiers secours, la cuisine de la mer ...

Il réalise chaque année un « **Annuaire des marées** » édité à 8000 exemplaires accompagné de calendriers.

Il assure chaque mercredi matin et chaque samedi matin des permanences sur le port de 10h à 12h.

Il dispose d'un mouillage dans le Sound de Chausey et dans l'avant port.

Il organise avec l'APH des formations pour les permis bateau et le certificat de radiophonie restreinte.

Chaque année, lors de l'assemblée générale du club au mois d'octobre, le CAPG récompense des plus belles prises de l'année.

Il organise en avec l'APH, Le Yacht club de Granville et le gestionnaire du port de Hérel (la CCI) un concours de pêche « **l'Echappée Belle** ».

Il aide d'autres clubs pour assurer la sécurité de sorties en mer.

Il participe aux Puces Nautiques et à l'embarquement immédiat, au nettoyage du Sound, à la fête des voisins de pontons ...

Les membres du conseil d'administration participent à de nombreuses réunions en lien avec l'objet du club à savoir comités de gestion et de suivi, Natura 2000, Comité 50, conseil portuaire, agence régionale de la biodiversité, qualité des eaux.

...

Bulletin d'adhésion



N'hésitez pas à faire adhérer votre entourage !

Nouvelle adhésion ☐

Renouvellement d'adhésion ☐

Adhésion du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021

Civilité : M. ☐ Mme ☐
 Nom.....Prénom.....
 Date de naissance (JJ/MM/AAAA) :
 Adresse.....

 Code postal..... Ville.....
 Téléphone : fixe..... Mobile
 Courriel@.....

Rayer ci-dessous les mentions inutiles ou compléter

Je possède : un bateau : OUI / NON Un kayak : OUI / NON
 Immatriculation : Nom :
 Si oui : dans le port de Hérel / sur remorque / en port à sec
 Mise à l'eau : cale de Hérel / Autre cale :
 Sur liste d'attente du port de Hérel : OUI / NON si oui, depuis le
 Je pratique :

La pêche en bateau	OUI / NON
La pêche au thon	OUI / NON
La pêche en kayak	OUI / NON
La pêche du bord (surfcasting, pêche à rôder, digues)	OUI / NON
La pêche à pied	OUI / NON

Cotisation au CPAG	OUI/NON	22 €
Cotisation jeune (-18 ans)	OUI/NON	10 €
Cotisation FNPP	OUI/NON	15 €
Frais d'envoi par courrier	OUI/NON	4 €
Total de mon règlement		

Bulletin à retourner rempli et accompagné du règlement (chèque à l'ordre du CPAG) à l'adresse suivante :

CPAG
 Bureau du port de plaisance de Hérel
 Promenade du Docteur Paul LAVAT
 50400 GRANVILLE

Date : Signature :

.....cadre réservé au CPAG.....
 N° de carte CPAG : N° FNPP :
 Règlement chèque ☐ espèces ☐ Enregistrée le

Fish and chips d'après le chef Gordon Ramsay Recette pour 4 personnes

Ingrédients

500 g de dos de cabillaud, d'églefin ou de lieu jaune
200 g de farine, 2 œufs
½ botte de ciboulette, 1 citron
1 kg de pommes de terre
2 cuillères à soupe d'huile d'olive, beurre, huile de friture
Paprika fumé, sel, poivre, piment d'Espelette

Recette

Préparer les chips :

Éplucher et laver les pommes de terre, les couper en grosses tranches.

Les blanchir 5 à 10 minutes dans une casserole remplie d'eau salée avec un démarrage toujours à froid, égoutter et sécher puis ajouter l'huile.

Saler si nécessaire et poivrer, ajouter le paprika

Mettre les pommes de terre dans un plat couvert de papier sulfurisé, bien étaler et enfourner dans un four préchauffé à 180°C. Cuire 20 minutes en mélangeant de temps en temps.

Préparer le fish :

Couper les filets de poisson en tronçons réguliers, les saler et poivrer. Mettre au frais 10 à 20 minutes.

Préparer la panure :

Ciseler la ciboulette et réserver. Aligner trois assiettes creuses sur votre plan de travail,

Mettre 50 g de farine dans la première, casser et battre légèrement les œufs dans la deuxième, mettre le reste de farine dans la troisième,

Saler, poivrer, ajouter le piment d'Espelette, la ciboulette et mélanger le tout.

Mettre chaque tronçon de poisson dans la première assiette de farine, bien épousseter et les tremper dans les œufs ; bien tourner pour qu'ils soient totalement couverts, les mettre dans la troisième assiette, bien les enrober de farine aux herbes.

Mettre les tronçons de poisson dans un fond d'huile chaude, laisser dorer d'un côté, les tourner de l'autre côté, rajouter quelques petits morceaux de beurre dans la poêle pour donner plus de goût au poisson.

Servir accompagné de frites cuites au four et de citron.

Les rendez-vous 2021

Les ateliers mensuels

29 janvier 2021	Connaître et naviguer dans Chausey et aux Minquiers
21 mai 2021	La pêche du lieu
25 juin 2021	La pêche au large
23 avril 2021	La pêche de la dorade
4 juin 2021	La pêche du bar
25 juin 2021	Les pêches du bord (surfcasting, pêche à rôder)
24 septembre 2021	La pêche à pied
29 octobre 2021	Nœuds et montages de pêche
26 novembre 2021	La cuisine de la mer – La cuisine des boucaniers

Les ateliers du samedi

9 janvier 2021	Les nœuds de pêche
23 janvier 2021	
6 février 2021	
20 février 2021	
6 mars 2021	Les montages pour la pêche du lieu
20 mars 2021	
3 avril 2021	
22 mai 2021	Les montages pour la pêche du bar
5 juin 2021	
19 juin 2021	
4 septembre 2021	Les montages pour les pêches du bord
18 septembre 2021	
2 octobre 2021	

Des ateliers dédiés au lancer seront organisés et comme ils se dérouleront en bord de mer, ils seront programmés en fonction des conditions météorologiques. Les dates seront disponibles sur notre site Internet et au local de permanence.

Pour le bon déroulement, les ateliers du samedi et lancer se feront uniquement sur inscription avec un maximum de 8 personnes par atelier.

Les autres rendez-vous

10 avril 2021	Repas dansant du CPAG
15 octobre 2021	Assemblée générale du CPAG

Toutes ces dates seront validées ou annulées en fonction de l'évolution de la pandémie de la Covid-19 et des décisions prises par les instances administratives et sanitaires.